

## Dans la tourmente de la Seconde Guerre Mondiale

### François KIENTZLER (3 juin 1919 - 25 février 1985) chevalier de la Légion d'Honneur

Les cérémonies marquant le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre Mondiale sont encore dans toutes les mémoires. Le 29 avril 2015, date anniversaire de la libération du camp de Sandbostel en Basse-Saxe (D), Marmoutier a été la première ville à organiser une grande cérémonie en mémoire de 42 officiers alsaciens réfractaires qui refusèrent de rejoindre les Waffen-SS à la fin de la guerre (voir encart ci-dessous). François Kientzler est l'un de ces « 42 oubliés » d'un épisode peu connu de l'histoire de l'incorporation de force.

Ingénieur agronome formé en Suisse, il entreprend de développer l'exploitation viticole familiale, menée par son père en parallèle de l'épicerie familiale, située place de la Mairie, lorsque la guerre vient interrompre ce bel élan.

En compagnie de 49 autres alsaciens, il est convoqué le 1<sup>er</sup> juin 1944 au camp SS Saint André de Cernay pour accepter de devenir officier allemand et d'encadrer les volontaires SS français. François Kientzler, ex-aspirant de la Résistance intérieure, refuse et est déporté au camp de Bruss\*. Jusqu'à la fin juillet 1944, il est soumis avec ses camarades à un traitement éprouvant qui n'entame pas sa détermination à refuser d'endosser l'uniforme allemand.

Le groupe est ensuite convoyé vers le camp de concentration de Neuengamme, près de Hambourg : le calvaire ne fait que commencer.

Le 25 novembre 1944, il est affecté à la catégorie des déportés NN (« Nacht und Nebel », nuit et brouillard), ce qui signifie une condamnation sans appel (et sans jugement) à l'extermination. Pour casser la résistance du groupe français, les détenus sont dispersés plus tard dans différents camps au sein du Reich où ils vivront un véritable enfer. François Kientzler passe ainsi dans le camp de la Porta Westphalica puis à partir de février 1945 dans celui de Woebelin, annexe de celui de Neuengamme. À bout de souffrances et de privations, la moitié de ses camarades n'a pas réussi à tenir jusqu'à l'arrivée des troupes américaines, le 8 mai 1945.

Marqué par cette épreuve, François KIENTZLER retrouve heureusement sa famille. Il reprend les rênes de l'exploitation familiale et sera élu conseiller municipal en 1947\*\*. Il est nommé au grade de chevalier de la Légion d'Honneur en octobre 1967, la France reconnaissant en lui un résistant au patriotisme sans faille.

\* Bruss est située à 30 km de Gdansk, principal port de Pologne sur la mer Baltique.

\*\*Rappelons que son père, Alphonse KIENTZLER (1874-1956), Maire de 1938 à 1945, a été destitué par l'Occupant allemand du 20 novembre 1940 au 4 décembre 1944.



1912 : l'épicerie familiale au 61, Grand'Rue, achetée en 1866 par son grand-père, Alphonse Dominique KIENTZLER (1843-1905), qui exploite des vignes par ailleurs. Avec d'autres vigneron, il fondera la coopérative vinicole de Ribeauvillé en 1895.

#### « Nous étions 42 »

Après l'armistice entre l'Allemagne et la France, la région de l'Alsace-Lorraine est annexée par l'Allemagne et « germanisée ». À partir de 1942, des Français astreints au service militaire doivent rejoindre l'armée allemande, la Wehrmacht – une exception existe au début pour les officiers ayant servi dans l'Armée Française. Mais au printemps 1944, environ 700 à 800 officiers de réserve sont appelés à se présenter volontairement pour le service dans la Waffen-SS. Le premier groupe de 50 officiers est convoqué au camp de formation de Cernay en mai 1944. Les hommes insistent sur le fait que l'ordre de rejoindre la SS doit constituer une « erreur ». En juin 1944, ils sont transférés au camp de formation de Bruss en Pologne. Ils refusent toujours de rejoindre la SS et adressent une pétition au commandant de l'armée allemande, signée par 42 des Alsaciens. Dans l'intervalle, la nouvelle du débarquement allié en Normandie le 6 juin, parvenue par le bouche-à-oreille, les conforte dans leur choix de refus. Le 24 juillet, ces hommes sont mis aux arrêts et envoyés au camp de Neuengamme début août dans l'intention de les faire plier. Aucun des officiers ne donne suite aux injonctions de signer malgré les mauvais traitements et menaces pesant sur leur famille. Seuls 20 hommes de ce groupe survivent. Parmi eux, François KIENTZLER.



EN SAVOIR + sur les conditions de vie inhumaines et les traitements infligés aux prisonniers des camps de Bruss et Neuengamme : [http://www.anac-fr.com/2gm/2gm\\_84.htm](http://www.anac-fr.com/2gm/2gm_84.htm)